

La Société Historique du Plessis-Trévisé



présente

DU 1^{ER} AU 30 JUIN 2018

2^e édition
FENÊTRES
sur le passé

DÉTACHEZ-MOI

- RÉSIDENCE ÎLE CAROLINE
AV. GEORGES FOUREAU
- AVENUE ARDOUIN
- AVENUE DU GAL LECLERC
- AVENUE THÉRÈSE
- CARREFOUR AVENUES
ARDOUIN / SAINT-PIERRE
- PARC SAINT-PIERRE
- AVENUE DU GAL DE GAULLE

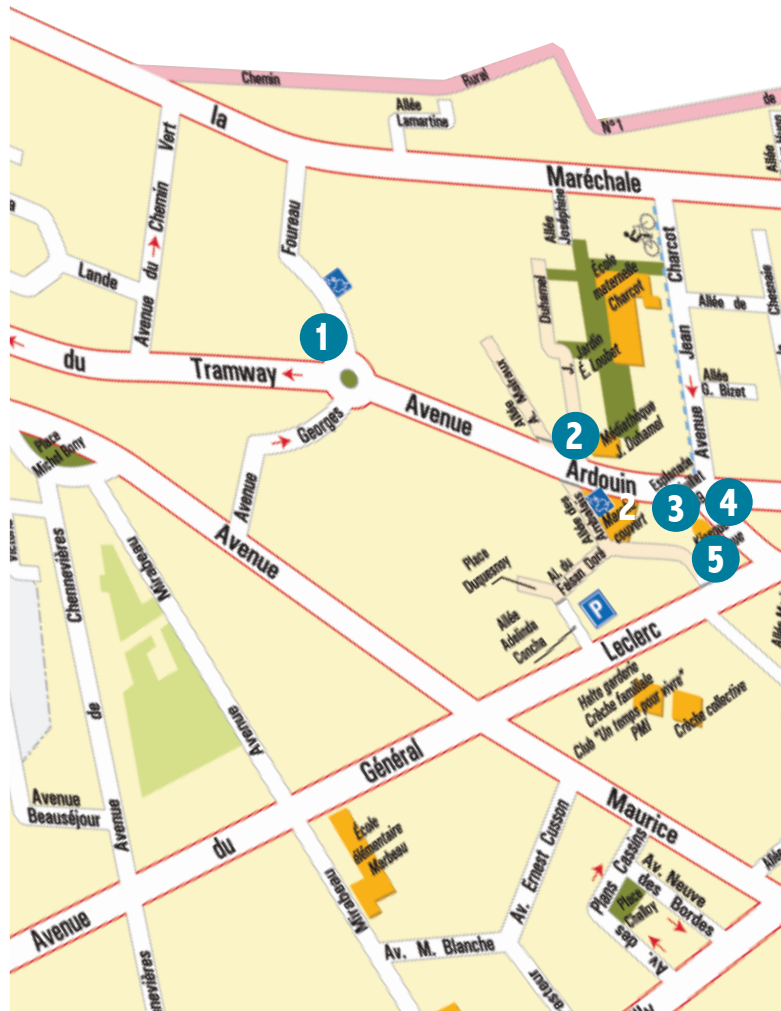


en partenariat avec la Ville



QUAND L'HISTOIRE DESCEND DANS LA RUE ...

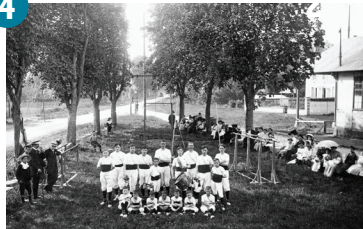
Pour la 2^e édition de son Exposition urbaine la SOCIÉTÉ HISTORIQUE du PLESSIS-TREVISE vous invite à un nouveau voyage dans le temps. De nombreuses photos grand format vous immergent dans des moments de vie d'autrefois resitués dans leur emplacement d'aujourd'hui. Le Centre-ville, cœur du village d'hier, se voit littéralement habité par son passé. D'étonnantes et de belles découvertes vous attendent. Soyez curieux, observez, imaginez, rêvez ... Vous trouverez à la page 20, un condensé de l'histoire des lieux. Pour en savoir plus, www.memoire-du-plessis-trevise.fr ou flashez le QR Code ci-dessous



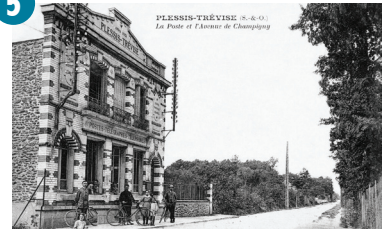
3



4



5



18



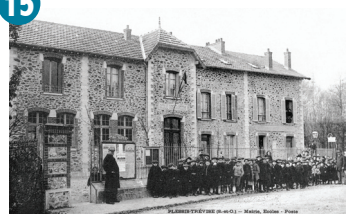
17



16



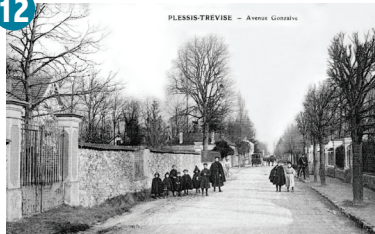
15



11



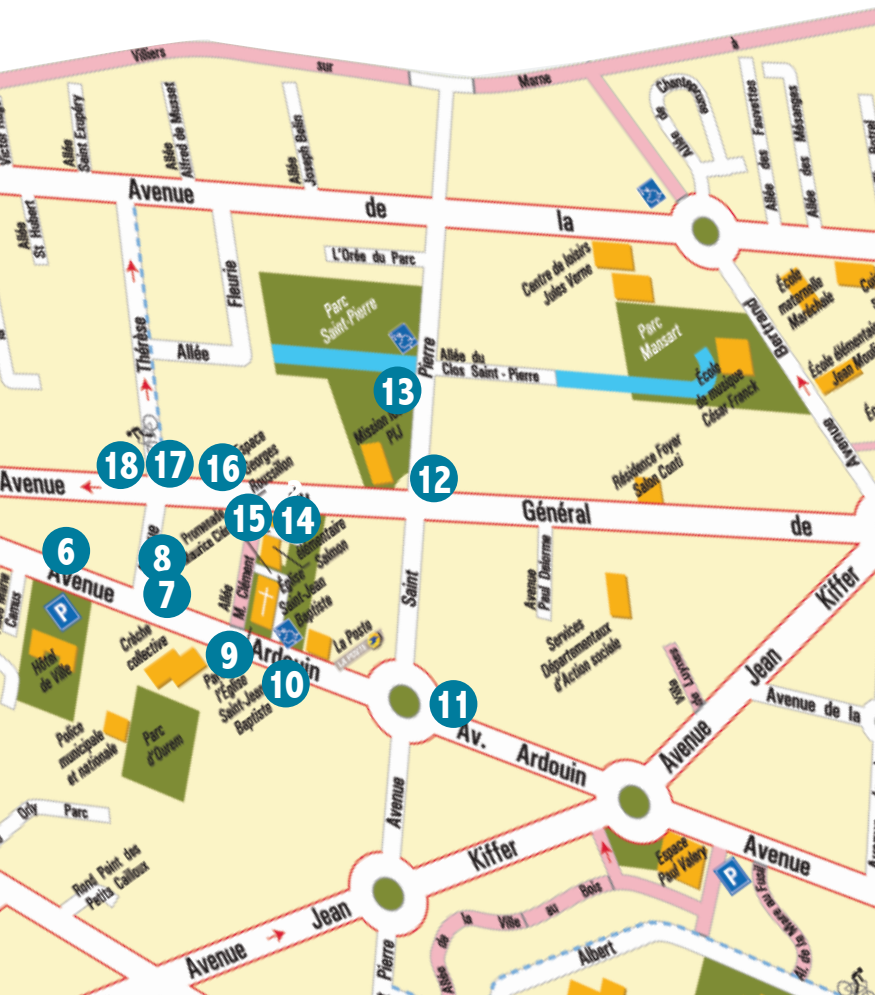
12



13



14



1 - ILE CAROLINE - AOÛT 1906

Ce lieu se situait à l'extrémité du parc du château de Lalande jusqu'au milieu du 19e siècle. Caroline, fille aînée du duc de Trévise, aimait y flâner et y a laissé l'empreinte de son nom. Après le lotissement du parc, cet endroit deviendra un lieu de loisirs champêtre fort apprécié. En 1968, il fera place à la Résidence actuelle. Les arbres du parc témoignent encore de la présence de cette île

2 - FABRIQUE DE FAUX-COLS - MAI 1904

Peu après la guerre de 1870, une importante manufacture de faux-cols et manchettes s'installe, avenue Ardouin. En 1899, celle-ci employait environ 50 personnes, soit une grande partie de la population active du village. Des familles entières y travaillaient : mari, femme et enfants dès l'âge légal de 12 ans. La fabrique, après une quarantaine d'années d'exploitation florissante, disparaîtra au cours des années 1910

3 - LA PLACE DES FÊTES - NOVEMBRE 1902

C'est Alexis Quirin, propriétaire de la manufacture de faux-cols qui a fait don de cette place à la commune à la fin du 19e siècle. Bien vite, elle deviendra un lieu de rencontres, de convivialité. Marchands ambulants, colporteurs préfigurent l'implantation du marché. L'hôtel-restaurant du Faisan doré attire réunions familiales et amicales. Pour parfaire le tout, une salle des fêtes y sera construite en 1904

4 - LES GYMNASTES - JUILLET 1910

En ce début de 20e siècle, les Sociétés de gymnastique et d'éducation physique sont très en vogue. Les valeureux gymnastes de l'association locale « La Vaillante » feront de nombreuses démonstrations pour le plus grand plaisir des villageois. En ce bel été 1910, sous les ombrages de la Place des Fêtes, chacun a revêtu son habit du dimanche, chapeaux et ombrelles sont de rigueur pour admirer ces jeunes sportifs

5 - LA POSTE ET L'AVENUE DE CHAMPIGNY AVRIL 1920

Le premier bureau des Postes avait été construit en 1903, avenue Gonzalve, par l'adjonction d'un bâtiment de l'école. L'année 1912 voit la construction d'un nouveau Bureau des Postes, Télégraphes et Téléphone au début de l'actuelle avenue du Gal Leclerc. Ce bâtiment assurera ses fonctions jusqu'à la construction en 1972 du bureau actuel, avenue Ardouin. Notons, l'environnement champêtre de cette époque

6 - LA MAIRIE - 18 JUIN 1949

Initialement, la partie centrale de cet édifice était une villa bourgeoise, construite en 1866. Au début du 20e siècle, l'aménagement d'étables dans les dépendances, lui valut d'être baptisée « Ferme de la Grande Grille ». En 1923, la municipalité décide d'acquérir cette propriété afin d'y établir la Mairie. En 1982, la bâtisse prendra son aspect actuel par l'adjonction de deux ailes latérales

7 - AVENUE ARDOUIN - JUIN 1910

En ce début de 20e siècle, l'avenue Ardouin est fort paisible. Peu ou pas de circulation sinon une calèche occasionnellement. Les seuls commerces qui y sont implantés sont le boulanger, le grainetier et le café-restaurant Fleury. Chacun peut s'installer sur le trottoir faisant office de terrasse et trinquer en toute liberté. Ces bistrotts de campagne ont tenu une place importante dans l'histoire sociale

8 - AVENUE THÉRÈSE - OCTOBRE 1920

A cette époque, peu d'habitations dans cette petite avenue, encore bordée de taillis. Des commerces toutefois s'y sont installés. Mme Mary, la mercière, vient de reprendre la « Galerie du Plessis » vente d'articles de confection variés. Les enfants de l'école voisine, béret et tablier noir, semblent venus inaugurer l'évènement. L'un d'eux, a gentiment cueilli un bouquet de fleurs des champs

9 - L'EGLISE - NOVEMBRE 1908

En 1881, une petite chapelle en pierres meulières est construite. Elle sera, avec l'école publique, la pièce maîtresse de l'indépendance du hameau. En 1931, l'église sera agrandie de deux ailes. Puis, en 1947, une sacristie et des aménagements intérieurs viendront compléter ces transformations. En 1971, une restructuration totale extérieure et intérieure lui donnera son aspect actuel

10 - LA PROCESSION - 14 JUIN 1906

En ce jour de la Fête-Dieu, le traditionnel cortège religieux parcourt les avenues du village. Les fidèles sont rassemblés le long de l'avenue Ardouin dans un environnement très champêtre

11 - CARREFOUR AV. ARDOUIN - ST-PIERRE - OCTOBRE 1908

A cette époque de grandes résidences bordaient l'avenue Ardouin. La propriété sur la photo sera habitée par la famille Demuth jusqu'aux années 1950. Le vaste parc sera empiété à différentes reprises par l'agrandissement de l'Ecole puis la construction du Bureau de Poste, par des ventes à des particuliers avant que la villa ne disparaisse en 1992 pour laisser place aux constructions actuelles

12 - AVENUE GONZALVE - OCTOBRE 1917

L'avenue Gonzalve est restée jusqu'aux années 1920, une des plus longues voies de la commune. Partant de la Place des Fêtes, traversant l'actuelle Place de Verdun, elle allait alors rejoindre la lisière du Bois-Lacroix. C'était aussi la plus animée du village : villas, cafés, guinguettes et commerces s'y étaient installés, à proximité du bâtiment « Mairie, Ecole, Poste »

13 - PONT SUR LE GRAND CANAL JUILLET 1908

Le Grand Canal s'étirait sur un bon tiers de la commune, de l'Ile Caroline au Parc Mansart. Destiné initialement à drainer les terres, il fut diversement exploité, depuis l'Institut hydrothérapique du Dr Fleury jusqu'à la manufacture de faux-cols et les lavandières avant d'attirer pêcheurs et promeneurs. Il ne laisse apercevoir, aujourd'hui, qu'un modeste vestige de sa grandeur passée

14 - MAIRIE - ECOLE - POSTE - JUIN 1909

En 1890, les habitants du hameau obtiennent la construction d'une école publique. En 1899, lors de la création de la commune, la mairie s'installera, dans un premier temps, au sein de l'école. Le bâtiment sera soumis dès lors à de nouveaux plans d'extension. En 1902, une nouvelle école est inaugurée. L'année suivante, un bureau de Poste viendra compléter l'ensemble, lui donnant son aspect actuel

15 - ECOLE DES GARÇONS - OCTOBRE 1904

A cette époque, la mixité n'était pas à l'ordre du jour. Ainsi, l'école des garçons était en façade et celle des filles se trouvait dans un autre bâtiment adjacent. Ce sera la seule école de la commune jusqu'en 1956. Elle prendra alors l'appellation d'Ecole du Centre. Réhabilitée, rénovée en 2010, le bâtiment assurera dès lors d'autres fonctions sous le nom d'« Espace Georges Roussillon »

16 - OMNIBUS AVENUE GONZALVE AVRIL 1908

En ce début de 20e siècle, un omnibus hippomobile dit La Patache assurait la liaison entre l'actuelle place de Verdun et la gare de Villiers. Bien évidemment, l'arrêt devant la mairie et l'école est incontournable. Est-ce la sortie des classes ? Les écoliers se sont rangés sagement pour lui faire place. Quant aux villageois sans doute ont-ils fait quelques emplettes à l'Epicerie-Bazar, avant de monter dans l'omnibus

17 - CARREFOUR AV. THÉRÈSE - GONZALVE - MARS 1909

Elia et Michel Petit viennent d'ouvrir cette charcuterie « A la Maltournée » à l'angle des avenues Thérèse et Gonzalve, au cœur du village d'alors, venant se joindre aux quelques commerçants présents. Il semble que l'endroit était plutôt bien choisi car plus d'une centaine d'années plus tard, il est étonnant de constater que la même activité s'est perpétuée, au même emplacement

18 - AVENUE GONZALVE - MAISON MULLER - MAI 1907

Face à la remise des fiacres et diligences, ces villageois attablés en famille au café-tabac-liqueurs semblent profiter d'une belle journée de printemps. Les taillis aux alentours nous montrent un paysage encore très rural. A cette époque, le café était un lieu de communication et d'échange. On aimait venir y discuter, échanger les nouvelles du pays, jouer aux cartes ou aux dominos autour d'un verre d'absinthe